

Bulletin du Prieuré Saint-François-de-Sales

APOSTOL

Décembre 2024 - N° 191

Rouergue, Languedoc et Roussillon

EDITORIAL

par l'abbé Louis-Marie Berthe

L'anti-Noël

Le mystère de Noël n'aura jamais fini d'émerveiller le cœur des hommes : il dit l'indicible venue de Dieu parmi les hommes ; il dit la manière inouïe, avec laquelle Dieu part à la rencontre de sa création fuyante et rebelle. Pour cette raison, sans doute, la fête de Noël parle à tous, catholiques ou non, chacun pouvant y deviner, y reconnaître peut-être même, les chemins que Dieu emprunte pour venir jusqu'à lui.

Il est difficile de penser que les circonstances, dans lesquelles Dieu a voulu entrer dans le monde, lui aient échappées ! Tout au contraire elles sont précisément et sagement choisies en harmonie avec le message que Dieu est venu apporter aux hommes ; elles sont déjà, à elles seules, une prédication muette de la Sagesse de Dieu ; elles disent la manière dont Dieu se laisse trouver par ceux qui le cherchent.

Jésus aurait dû naître selon toute logique à Nazareth, là où Joseph et Marie avaient élu domicile ; mais le recensement venant bousculer le cours des évènements, Jésus naîtra hors de chez lui, en Judée, sans connaître le confort et la chaleur du foyer domestique.

À Bethléem de Judée, l'hôtellerie est pleine ; il n'y a pas de place pour accueillir sa jeune maman, qui doit mettre au monde son enfant. Il faut sortir de la ville, car il y a trop de bruit, trop de tapage pour que Dieu arrive à cet endroit.

Dieu choisit la pauvreté et le silence d'une grotte pour manifester aux hommes sa grâcieuse bonté ; il vient en pleine nuit, quand le calme et la solitude sont plus profonds encore. C'est là qu'il veut se laisser trouver ; c'est là qu'il conduit – comme Joseph et Marie – ceux qui veulent le chercher.

Défigurée trop souvent en un festival de consumérisme, la fête de Noël nous rappelle, chaque année, combien notre société moderne, marquée par le culte exclusif du bien-être matériel, le règne de l'argent et le développement des technologies, s'éloigne toujours davantage de l'esprit de Noël ; du chemin qui conduit jusqu'à Dieu. Georges Bernanos l'écrivait déjà en 1946, avec un ton prophétique, quand il voyait dans la civilisation moderne « une conspiration contre toute forme de vie intérieure » ; une machination pour barrer au plus grand nombre le chemin qui conduit jusqu'à Dieu. Puisse Noël, pour nous, ne pas être un anti-Noël !

ET NOS CREDIDIMVS CARITATI

Le mot du fondateur

S'il est vrai que la très Sainte Vierge Marie a été jugée devoir être immaculée dans sa conception pour recevoir le Corps de Notre Seigneur Jésus-Christ, son âme, sa divinité, est-ce que nous, nous ne devons pas faire des efforts aussi pour donner à nos âmes d'être immaculées ? Que nos âmes soient immaculées par nos prières, par nos dispositions, par nos efforts, par la grâce du Bon Dieu, conquérir ce privilège que la très Sainte Vierge a eu par don de Notre Seigneur Jésus-Christ. Nous devons donc vivre sans le péché. Nous devons vivre en luttant contre tout ce qui peut ternir nos âmes, afin que l'on puisse dire aussi de nos âmes : *Tota pulchra es et non est macula.*

Mgr Lefebvre

Les forces qui agissent sur l'enfant

Il serait illusoire de croire que l'enfant reste longtemps indemne de toute influence…Dès le premier âge, **il est soumis à des forces naturelles et surnaturelles** qui font pression sur son comportement. Parents, à mesure qu'il grandit, prenez conscience que votre influence éducative devient moins efficace et surtout plus difficile.

D'abord, **des forces purement naturelles se** manifestent inévitablement dans le cœur de tout homme : **les instincts.** Que font-ils ? Ils ont une fonction pratique, et nous devons les utiliser pour maintenir et développer la vie. Sans eux, l'existence de l'individu et de l'espèce serait menacée ! Cependant, depuis que notre nature a été blessée par le péché originel, les instincts ne tendent plus à notre vrai bien, et lui sont même parfois contraires. Toute leur activité est orientée vers une seule fin : nous donner des satisfactions dans le domaine sensible. Au lieu de s'opposer aux sept péchés capitaux, ils nous y conduisent, s'ils ne sont pas maîtrisés par une solide éducation ! Car le laisser-aller moral avive les passions et les caprices, et affaiblissent la volonté.



Être bien convaincu que votre enfant, même très jeune, porte en lui **une inclination au mal** qui a tendance à se développer, dans la mesure où il cède aux tentations, et donne libre cours à ses convoitises. Son baptême ? Il a effacé le péché originel, mais non pas guéri totalement ses dérèglements : son âme ressemble à un jardin, qu'il faut sans cesse travailler pour que les belles fleurs des vertus ne soient pas étouffées par les mauvaises herbes des vices… Attention au plaisir : très souvent, sa recherche exclusive va développer l'égoïsme et provoquer un dérèglement psychologique, qui atteint surtout les sens et l'esprit chez le garçon, la sensibilité et l'imagination chez la fille. Le garçon sera porté aux plaisirs des sens (gourmandise et sensualité) et à l'orgueil ; il pourra devenir un adolescent, puis un homme sans scrupule. La fille fera tout pour attirer l'attention sur elle et donner une image avantageuse d'elle-même, depuis le mensonge et le vol, jusqu'à la câlinerie excessive et même le manque de pudeur ; elle pourra devenir une adolescente séductrice.

Il faut ajouter l'instinct de mort, un instinct qui met son plaisir à détruire et à tuer. On le rencontre chez de jeunes enfants, puis surtout à partir de la préadolescence, en opposition avec la tendance favorable à la vie. Il rend agressif et cruel. Poussés très loin, le désir de jouissance et le refus de l'effort peuvent conduire à des actes de destruction (alcoolisme, drogue).

Quelle est l'influence du démon ? Il apparaît comme le séducteur perfide et rusé, qui sait s'insinuer en nous par les sens, l'imagination, la concupiscence, les relations désordonnées, pour introduire des déviations dans nos actes. Il n'a pas de vrai bien à proposer : il est donc contraint de mentir, en enflammant les sens et l'imagination ; il tente au mal sous apparence de bien. Il décourage de pratiquer la vertu, car il sait que c'est le plus sûr moyen d'en découvrir la valeur. Sa tâche est facilitée par deux phénomènes : le matérialisme étouffant contre lequel il présente des illusions de spiritualité ; le manque d'amour au sein des familles où chacun vit pour soi dans l'indifférence à l'autre. Réagissons !

Quelle est l'influence de l'esprit du monde ? La recherche du plaisir et du confort ; la fuite de la souffrance, de l'effort et de la croix. Un enfant qui grandit dans un milieu mondain sera sans doute imprégné de son esprit : il sera mou, coquet, vaniteux, arrogant… Le prémunir contre trois signes avant-coureurs de cet esprit : la prétention, la perte de la pudeur, le manque de respect surtout, qui produit les regards effrontés, dénote une trop grande estime de soi-même, une confiance présomptueuse et la pensée que les parents ne méritent plus d'être pris au sérieux dans ce qu'ils disent. D'où cela vient-il ? De l'avoir considéré comme un prodige, de s'être extasié devant lui, de n'avoir pas suffisamment surveillé ses fréquentations, de ne pas l'avoir repris de ses manques de modestie ou de simplicité, de ne pas avoir limité ses activités extérieures, même saines. Prenons garde !

SCRUTER LES ECRITURES

par l'abbé Louis-Marie Berthe

Bethléem

À la différence de Nazareth, un village sans histoire et sans gloire dans la Bible avant que Jésus ne vienne s'y installer, Bethléem fait partie de ces villes qui marquent l'histoire sainte. À une dizaine de kilomètres au sud-est de Jérusalem, le village est perché dans les montagnes de Judée à 780 mètres d'altitude. Entouré de collines, ce lieu jouit d'une terre fertile, où on cultive vignes, oliviers et figuiers.



Le livre de la *Genèse* mentionne déjà Bethléem pour dire que Rachel, l'épouse de Jacob et la mère de ses deux derniers fils, Joseph et Benjamin, y est morte en mettant au monde Benjamin (Gn 35, 19). Saint Matthieu fait allusion à ce fait lorsqu'il évoque la mort des Saints Innocents, de petits Bethléémites : « c'est Rachel qui pleure ses enfants et elle refuse d'être consolée, parce qu'ils ne sont plus ».

Mais plus significatif, Bethléem est le lieu de naissance du roi David. Quand le prophète Samuel vient pour oindre le futur roi, il se rend auprès de Jessé de Bethléem et versa l'huile sur le dernier de ses fils, David. On comprend dès lors pourquoi Joseph, qui était de la maison et de la famille de David, vint se faire recenser « à la ville de David, qui s'appelle Bethléem » (Lc 2, 4).

Et parce que le règne de David est une image et une préfiguration du règne de Jésus-Christ, Dieu a voulu que le Fils de Dieu naisse là où était né le grand roi d'Israël. Le prophète Michée, 700 ans avant la naissance de Jésus, l'annonce : « Et toi, Bethléem Ephrata, le moindre des clans de Juda, c'est de toi que me naîtra celui qui doit régner sur Israël » (Mi 5, 1).

Notons enfin avec saint Grégoire le Grand la signification du nom Bethléem : la maison du pain. Quel nom adapté à la naissance de celui qui se présentera plus tard ainsi : « Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, pour le salut du monde » (Jn 6, 51) !

COMPRENDRE LA LITURGIE

par l'abbé Lionel Héry

Bénédictions au quotidien

En lisant l'index du *Rituel romain* nous avons quelques exemples de bénédictions que les fidèles peuvent demander au prêtre en certaines circonstances. Ne tombons pas dans l'abus de faire venir monsieur l'abbé trois fois par jour à la maison, car telle n'est pas l'intention de l'Église ! Il y déjà les menus objets de piété que l'on apporte à l'église (avec modération) : chapelet, médaille, croix, statue. Le chapelet est béni « pour la louange de Marie, en mémoire de la vie, la mort et la résurrection de son Fils Jésus-Christ Notre Seigneur... ». Notons qu'il y a 11 sortes de chapelets, 13 scapulaires et 3 médailles : il ne faut pas essayer de les pratiquer tous !



Vous demanderez au prêtre de venir sur le parking bénir la voiture « pour que les anges vous protègent de tout péril, et qu'une grâce semblable à celle que reçut le voyageur éthiopien baptisé par saint Philippe, vous montre la route du salut. » Un peu plus loin le prêtre viendra bénir votre maison. D'ailleurs si Monsieur l'abbé vous visite à l'Épiphanie ou à Pâques la maison peut être de nouveau bénite chaque année. Moins souvent vous demanderez la bénédiction d'un télégraphe, d'un train, d'un avion, d'un pont.

À cela s'ajoutent les bénédictions agricoles. Les animaux de la ferme : les chevaux, le bétail, les abeilles, les agneaux (surtout à Pâques). Une bénédiction pour les animaux malades. Quant aux rats et autres nuisibles on leur réserve une bénédiction « déprécative », une sorte d'exorcisme, où l'on demande à ces charmantes bêtes de « décroître, ou bien d'aller ailleurs où ils ne peuvent pas nuire » (ce qui ne veut pas dire chez le voisin bien sûr). On bénit les champs, le puits, la source. On bénit le vin, la bière, le beurre, le fromage, les fruits (nouveaux), l'huile, le raisin, la volaille. Il ne s'agit pas de déranger le prêtre à chaque bénédicité, mais de bénir l'exploitation pour demander protection et abondance. Le pain est bénit souvent en l'honneur d'un saint au jour de sa fête : pain de saint Blaise, pain de sainte Agathe. C'est pour implorer une protection ou une guérison particulière.

Sans en abuser et en évitant l'excès de la superstition, les chrétiens doivent savoir user des bienfaits dont l'Église est dépositaire, et dont Dieu est la source intarissable.

Appelé à la suite du Christ

Depuis le premier instant de sa conception dans le sein de la Très Sainte Vierge Marie, Jésus est prêtre. Bien qu'on ne puisse pas dire, au sens strict, que Notre Seigneur eût la vocation, on peut cependant remarquer deux instants :

Notre-Seigneur a reçu une mission, au sein de la Trinité, c'est-à-dire que procédant du Père, il a commencé d'être selon un mode nouveau dans sa nature humaine. À ce titre, il est dit « envoyé », comme il le dira lui-même à ses apôtres : « Comme le Père m'a envoyé... »

D'autre part, saint Paul fonde l'Incarnation du Fils sur sa réponse au Père, qui refuse d'accepter les sacrifices de l'Ancien Testament : « Vous n'avez agréé ni holocauste, ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit : Me voici, je viens, ô Dieu, pour faire votre volonté » (Hb, 10, 5-7).

La vocation fondée sur le sacerdoce du Christ

L'ordination sacerdotale, qui est une participation au sacerdoce du Christ, est l'aboutissement d'un double mouvement analogue :

Lorsque le jeune lévite se présente devant l'évêque et que celui-ci l'appelle au sacerdoce, il reçoit officiellement l'appel de l'Église ; c'est la vocation formelle, extérieure, visible, qui est la suite de ce que Notre Seigneur affirme à ses apôtres : « Moi aussi je vous envoie ».

Le candidat émet au préalable un acte de volonté, un *ecce venio* - « me voici » - personnel : il accepte alors de participer au mystère du sacerdoce du Christ : c'est l'autre aspect de la vocation sacerdotale, comme le parallèle de l'acte de volonté du Christ en venant au monde. C'est l'intention droite ou la vocation interne, invisible, subordonnée au jugement de l'évêque, qu'il ratifie le jour de l'ordination.

Intention droite

À proprement parler donc, la vocation est l'appel que Dieu manifeste par son ministre ; mais cet appel est préparé par diverses circonstances de la vie, par lesquelles Dieu attire la volonté tout en respectant parfaitement la liberté : ce peut être une prédication qui touche profondément l'âme ; la beauté du culte rendu à Dieu dans les cérémonies ; la joie espérée d'offrir le Saint Sacrifice, de réconcilier les pécheurs, de consoler les détresses morales… Tout peut servir au bon Dieu pour susciter les vocations, notamment au sein d'une famille et d'une école catholiques.

Il est certain que le bon Dieu ne ménage pas ce qui est nécessaire à chacun pour entendre cet appel : l'intention droite sera d'une part l'acte de Dieu qui inspire le désir de l'acceptation ; d'autre par l'acte de l'homme qui désire ou accepte.

Dispositions

Évidemment, on ne possède pas toutes les vertus de manière innée. L'enfant, puis l'adolescent devra travailler pour acquérir les dispositions que le pape Léon XIII résume ainsi : « Qu'on choisisse les élèves parmi ceux dont l'intelligence, le goût de l'étude, le caractère et la volonté sont orientés vers le sacerdoce » (22/08/1897).

Les dispositions correspondent à celles de Jésus dans le sein de sa Mère : l'esprit de Jésus était rempli de zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. Puis, comme le Verbe s'est anéanti et a pris la forme d'esclave, on attend du jeune homme qu'il soit susceptible d'être formé à l'humilité, à l'obéissance et au désintéressement. Enfin, il aura une volonté généreuse, capable d'abnégation et de sacrifice, pour dire avec Jésus : « Me voici, non pas comme je veux, mais comme vous voulez, ô mon Dieu! »

Les parents chrétiens accompagnent ce travail de la grâce aidant à retirer les obstacles que représentent l'égoïsme, l'indocilité, la sensualité et le manque de piété.

Dans le sein de Marie, Jésus est prêtre. Il n'a pas encore accompli le Sacrifice définitif de la Croix, mais il a déjà réalisé cette oblation parfaite de lui-même.

À son image, le jeune homme que le bon Dieu appelle peut déjà poser cet acte de volonté : « me voici », et s'efforcer de vivre conformément au divin modèle dont le regard est fixé sur la Croix, et au-delà, sur l'Amour infini du Père.



Détail du *Doute de saint Joseph*, par le Maître du Jardin de Paradis, XVème

Le bois du Touât, un lieu de pèlerinage (suite)

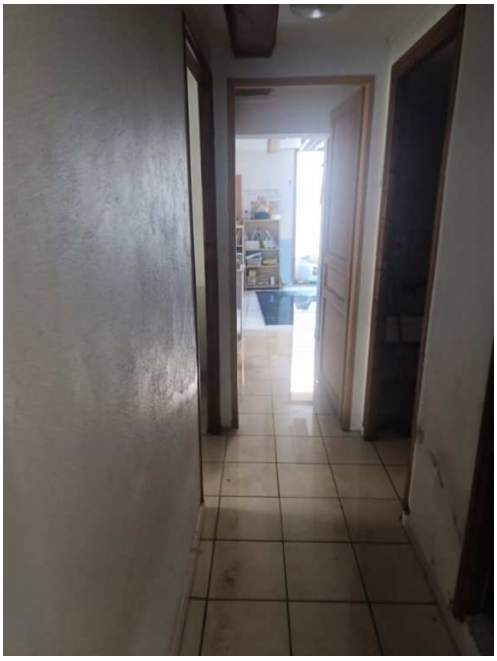
Pour plus de justice et de précision

L'article du mois d'octobre a retracé à grands traits l'histoire de la Piéta du Bois du Touât. Mais il serait bon de donner quelques précisions sur les derniers événements, car ils sont bien dans la continuité de l'idée originelle de Marie Bosc. En effet, c'est à l'occasion de la célèbre épidémie de 2020 et du confinement qui en a résulté, que plusieurs Cournonterralais ont pris la décision de rénover le chemin de croix et la Piéta du Touât, se confiant de nouveau à la protection de Notre-Dame. Et notre Bonne Mère du Ciel a bien protégé ses fidèles serviteurs. Alors, avec l'aimable autorisation des descendants de Marie Bosc, à la fin du confinement, plusieurs voisins se sont retrouvés au bois, ont retroussé leurs manches pour réhabiliter l'endroit. Le plus beau de l'ouvrage, la restauration des stations elles-mêmes, de la croix monumentale et de la Piéta, est dû à un homme de talent que nous connaissons aussi au Prieuré, Monsieur Robert Marty, à qui l'on doit la pose de la statue de Saint Joseph qui protège désormais notre Prieuré et toutes ses œuvres. Souhaitons que ces gestes de belle dévotion se multiplient dans le respect de notre patrimoine religieux !

(Blason de Cournonterral : de sinople et d'azur, signifiant principalement l'Espérance, la loyauté et la courtoisie)

ECOLE NOTRE-DAME DU MONT CARMEL DE PERPIGNAN

Catastrophe à l'école le 18 septembre ! Un flexible alimentant un de nos lavabos de l'étage explose : l'eau se répand dans le bureau du directeur, traverse le sol et inonde tout le rez-de-chaussée. Entre 2 et 4 centimètres d'eau ! C'est un voisin qui nous a prévenus et a heureusement pensé à couper la vanne accessible de l'extérieur. Au vu des dégâts, l'école ferme les 19 et 20, ce qui nous permet de tout écoper…et de faire sécher beaucoup de choses ! Nous maintenons quand même notre petit pèlerinage prévu à l'église Saint-Matthieu l'après-midi du 20. Depuis sont passés l'expert, puis une entreprise d'assèchement qui a disposé ses machines durant les vacances de la Toussaint, enfin une entreprise tous travaux pour nous proposer des devis. Beaucoup de meubles sont touchés, nous espérons la prise en charge la plus large possible. Nous en sommes là ! Merci de vos prières et de votre aide financière si vous le pouvez ! Pendant ce temps, nos élèves travaillent. Ils préparent aussi le Noël de l'école, ainsi que le spectacle qui sera donné à la Chapelle du Christ-Roi le dimanche 12 janvier à 14h30, en la solennité de l'Epiphanie ! Nous espérons vous y retrouver nombreux !



Un peu d'humour

Un touriste américain entre dans un magasin et achète un perroquet, très bavard selon le vendeur. Une semaine après, il revient au magasin et se plaint de ce que son perroquet ne dit rien. Le vendeur dit alors à l'oiseau : « et alors, Coco, tu ne parles plus ? ». Et le perroquet lui répond : « Si tu crois que c'est facile d'apprendre l'américain en huit jours ! »

À l'école des saints ?



Si vous étiez passé à l'école le vendredi 25 octobre, vous auriez été bien étonnés ! Plus d'élèves, plus de cahiers, plus de dictée ! Aujourd'hui c'est fête ! Et quelle fête ! Avant le départ pour les vacances de la Toussaint, l'école s'est transformée en Paradis.



Nos petits saints se donnaient la main pour former une nouvelle ronde des élus. On pouvait voir saint Gabriel s'empresser d'annoncer la bonne nouvelle à Marie qui, à son tour, se présentait à la petite Bernadette de Lourdes pour lui délivrer son céleste message. Saint Michel terrassait le démon et protégeait la France avec l'aide de sainte Thérèse à la croix ornée de roses et sainte Jehanne en cotte de mailles. Saint François et saint Dominique s'embrassaient affectueusement pendant que le roi Gaspard offrait ses présents à l'Enfant-Dieu. Sainte Agnès tenait tendrement son petit mouton dans les bras tandis que saint Louis rendait justice sous son chêne. Saint Clément tout en blanc recevait la palme de la victoire de son martyre et saint Martin tranchait d'un geste généreux sa chlamyde de pourpre…









Déguisés de pied en cap nos élèves s'y donnaient à cœur joie. Quelle meilleure façon pour préparer le cœur de ces enfants à la fête de la Toussaint ?

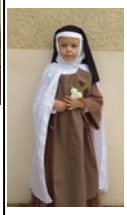


Le baptisé est déjà un élu et un saint. Saint Paul aimait à saluer ainsi les chrétiens qu'il avait baptisés : "les saints qui sont à Éphèse, à Colosses…". Un enfant baptisé est déjà comme un Paradis ! (Abbé Simoulin)



Oui, nous sommes tous saints, car Dieu nous a préparé une place. *Que chacun coure vers le but pour conquérir le prix ! Dans cette course, il n'y a pas de concurrents, car cette course et personnelle et le but l'est également (…) Le but, c'est la place au Paradis, dans la ronde, cette place qui m'est réservée et que nul ne peut me ravir ! Cette place, moi seul peut la conquérir, et tout ce que je puis craindre, ce n'est pas que quelqu'un d'autre me la prenne, mais c'est qu'elle reste vide ! (Abbé Simoulin)*







CARNET PAROISSIAL

Est devenu enfant de Dieu

À Perpignan

Baptiste Fortel, né et baptisé le 19 novembre, confirmé le 22, inhumé le 30 novembre

Se sont fiancés

En l'église Notre-Dame de Fatima, Fabrègues

Monsieur Paul Mercury et Mademoiselle Manon Rouquairol, le samedi 26 octobre
Monsieur Yanis Brisard et Mademoiselle Eloïse Esparcel, le samedi 23 novembre

A reçu la sépulture ecclésiastique

En la chapelle du Christ-Roi, Perpignan

Monsieur Michel Jarasse, le vendredi 8 novembre

Chronique du prieuré et de nos chapelles



Le début du mois de novembre a été marqué par la bénédiction des tombes. À Fabrègues le 1er, à Lattes le 2 et à Montpellier, au grand cimetière Saint-Lazare, le 3 novembre. Les personnes présentes ont ainsi pu faire bénir les tombes de leurs proches.

À l'Entre II Vins, le petit restaurant à 200 mètres du prieuré, les tables s'allongent toujours plus pour accueillir les fidèles heureux de prolonger la joie de la messe dominicale par celle des retrouvailles.



Mercredi 13 novembre : les quatre prêtres du prieuré s'interrompent dans leur ministère pour une sortie, ensemble, à Agde, « la cité grecque », et apprécient le dédale de ruelles du centre historique, bordées de murs en pierre noire volcanique, à l'image de l'imposante cathédrale Saint-Etienne.



17 novembre : Le dimanche « Jeunes parents » rassemble plusieurs parents et leurs enfants. Le prieur étant sur Perpignan, Monsieur l'abbé Héry préside le repas. C'est l'occasion pour les parents de se rencontrer et d'échanger sur leurs préoccupations communes. Avec l'ambition, également, d'encourager et d'aider des parents qui se rapprochent de l'église et de la foi.

L'association Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse, en charge de la chapelle de Boirargues, se réunit le samedi 23 novembre chez sa présidente, Mme Sèbe, pour y tenir l'assemblée générale. Un sympathique moment de retrouvailles.



Monsieur l'abbé Wagner s'absente une semaine pour suivre sa retraite annuelle à Montgardin. Monsieur l'abbé Perret du Cray lui emboite le pas, la semaine suivante, direction Mérigny. Tous sont là pour commencer l'Avent.

LES ANNONCES DU PRIEURÉ

MERCI !

Au terme de cette année, le prieuré Saint-François-de-Sales remercie chaleureusement tous ceux qui ont participé avec générosité au denier du culte et se sont dévoués d'une manière ou d'une autre aux différentes œuvres du prieuré.

Les abbés du prieuré

vous souhaitent

un saint temps de l'Avent

ainsi qu' un joyeux et saint Noël !



Prieuré Saint-François-de-Sales de la Fraternité Saint-Pie X

1, rue Neuve-des-Horts 34 690 Fabrègues

09 81 28 28 05 - 34p.fabregues@fsspx.fr

https://laportelatine.org/lieux/prieure-saint-francois-de-sales-fabregues

Autour de Montpellier	En Aveyron	À Narbonne	À Perpignan
Église Notre-Dame de Fatima 1, rue neuve-des-Horts 34 690 Fabrègues Aumônerie Saint-Pie X 45, rue de Barcelone 34 070 Montpellier Chapelle Notre-Dame de la médaille miraculeuse Rue de la chapelle 34 000 Lattes	Ancienne école de Nuces Hameau de Nuces 12 160 Moyrazès Chapelle du Sacré-Coeur Château de Cabanous 12 100 Saint-Georges-de-Luzençon	Église Notre-Dame de Grâces 12, rue de Belfort 11 100 Narbonne	Chapelle du Christ-Roi 113, avenue Maréchal Joffre 66 000 Perpignan Tél : 07 69 99 58 43
abbé Louis-Marie Berthe, Prieur louismarie.berthe@gmail.com	**abbé Pierre-Marie Wagner** abpmwagner@gmail.com	**abbé Laurent Perret du Cray** 06 40 97 21 38	**abbé Lionel Héry** 06 33 69 78 08 (urgence sacramentelle)

Cours Saint-Dominique Savio
1, rue neuve-des-Horts
34 690 Fabrègues

Contact : Sœurs dominicaines de la congrégation de Fanjeaux
04 67 02 42 97

Ecole Notre-Dame du Mont-Carmel
12, rue Ampère
66 000 Perpignan

Contact : abbé Laurent Perret du Cray
06 40 97 21 38